

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« Une magnifique
église du plus pur
gothique flamboyant »

Ce livre, doté d'illustrations, est publié dans la collection *Mono-graphies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth (plus de 2 000 titres parus à ce jour). « Le voyageur non prévenu, qui se rend de Brest à Lesneven, écrit l'auteur dans son introduction, aperçoit à plusieurs kilomètres de distance, dominant à une grande hauteur tout le plateau du Bas-Léon, une belle flèche gothique entourée de quatre clochetons, qui s'élance vers les cieux. Quand il arrive à un kilomètre de Lesneven, il est tout surpris de trouver, à droite, au milieu d'humbles maisons, une magnifique église du plus pur gothique flamboyant. Qu'il lise cette

FEUILLE QUOTIDIENNE D'INFORMATION - N° 19 – 2 février 2004

Bientôt réédité

HISTOIRE DE LA COMMUNE LE FOLGOAT

« C'est l'histoire du Folgoët (autrefois Folgoat) et de ses environs qui est retracée dans l'ouvrage présenté ici »

par l'abbé
A. GUILLERMIT

Commune du Finistère située dans le Léon (arrondissement de Brest), Le Folgoët fait partie du canton de Lesneven, comme 11 autres communes, de Brignogan à Trégarantec, en passant par Goulven et Kerlouan, Kerlouès et Ploudaniel, Plouider et Plounéour-Trez, Saint-Frégant et Saint-Méen et (naturellement) Lesneven. Célèbre comme lieu de pèlerinage depuis la fin du XIV^e siècle, avant même que la superbe basilique Notre-Dame ne fût

achevée (1350-1419, pour l'essentiel, le porche des Apôtres et le jubé étant postérieurs), Le Folgoët accueille de nombreux touristes dans son musée des traditions locales et pour des visites commentées (fontaine et légende de *Salaün ar Foll*). De même, à Lesneven, chef-lieu de canton tout proche, on peut admirer de vieilles maisons (XV^e siècle), le cloître de l'ancien couvent des Ursulines (XIII^e) et la chapelle Saint-Egarec, sans oublier le marché hebdomadaire du lundi, unique dans la région. C'est l'histoire du Folgoët (autrefois *Folgoat*) et de ses environs qui est retracée dans l'ouvrage présenté ici.



histoire du Folgoat et son étonnement cessera. Ce village humble et caché fut autrefois visité par la Vierge Marie ; de toutes les parties de la Bretagne, ducs, princes, seigneurs, bourgeois et paysans contribuèrent à élever ce sanctuaire. Aujourd'hui encore, pendant les dimanches du mois de mai, et surtout le 8 septembre, le Folgoat retrouve son antique splendeur : on n'y rencontre plus les bruyantes cavalcades des seigneurs, ni les hennins des princesses, mais on y voit toutes les coiffures du Léon et de la Cornouaille... »

1682,
une décision néfaste de
Louis XIV : Folgoat
est négligé...

La monographie de l'abbé Guillermit est divisée en deux parties. Dans la première, qui est la plus développée, l'auteur relate les événements essentiels du passé de la localité : l'histoire de *Salaün ar Foll* (*Salaün l'idiot*) et l'authenticité du miracle (témoignage de Dom Jean de Langouesnou), la construction de l'église (en trois périodes) et la belle période du *Folgoat* (1422-1681), avec les pèlerinages et le recours constant à la Vierge, l'édification d'hôtels et de cabarets, les visites d'Anne de Bretagne, de Claude de France et de François I^{er}, les statuts de la collégiale, la dévotion d'Anne d'Autriche et de tant d'autres grands personnages. Puis la destinée du *Folgoat* prit des couleurs plus sombres : à partir de 1682, date d'une décision néfaste de Louis XIV, le *Folgoat* est négligé, la collégiale est vidée de ses trésors – prélude des pillages de la Révolution – et la situation, lamentable avant 1789, va encore empirer. Ce n'est qu'en 1829 qu'on commencera à restaurer l'église ; les pèlerinages repriront : celui de 1919 fut grandiose. Quant à la deuxième partie, elle est consacrée à une description minutieuse de l'église (intérieur et extérieur, illustrations à l'appui).

UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2074 TITRES

43 TITRES SUR
LE FINISTÈRE

Renseignements au
03 23 20 32 19

LE FOLGOAT

Complément indispensable d'une visite dans cette belle région du Léon (canton de Lesneven), l'ouvrage de l'abbé Guillermit entraîne le touriste, épris de « la côte des légendes », au cœur d'une histoire qui commence comme un conte : celle de *Salaün ar Foll*, un innocent solitaire (XIV^e siècle) qui chantait les louanges de la Vierge et dont la dépouille, jetée dans une fosse, fit éclore (dit-on) un lys éclatant de blancheur. C'est sur le lieu de sépulture de Salaün que fut édifiée l'église qui allait devenir, peu à peu, la magnifique basilique du *Folgoat*. Jolie légende ou miracle authentique, cet événement *post mortem* fut à l'origine d'un engouement religieux de la part des seigneurs et des bourgeois, des ecclésiastiques et des gens du peuple et, par la suite, de princes, ducs et rois qui se rendirent sur le tombeau de Salaün et contribuèrent, par des dons, à l'érection de l'édifice. Rarement, on vit une telle unanimité dans la foi et dans l'action : c'est grâce à elle que s'élabora la gestation de près de trois siècles de ferveur chrétienne (pèlerinages), de paix sociale (statuts de la collégiale) et de prospérité commerciale (auberges, hôtelleries, vente de marchandises).

Toutefois, l'établissement d'un séminaire d'aumôniers de marine au *Folgoat* (lettres patentes données par Louis XIV en septembre 1682) et la suppression du doyenné changèrent radicalement cet état de choses : le service du sanctuaire et des pèlerinages ne fut plus la priorité, les Jésuites qui dirigeaient le séminaire considèrent le *Folgoat* comme une simple source de revenus et après l'incendie gigantesque qui dévasta l'église (1708 : murailles, toiture, portes, vitraux...), ils ne firent procéder à aucune réparation. Après leur départ (1763), dans la cité livrée au désordre et à la misère, les bâtiments de la collégiale servirent d'hôpital militaire. « Pauvre Folgoat, jadis si florissant, quand douze chanoines présidaient les offices et les pèlerinages... » Compte tenu des désordres révolutionnaires, ce n'est qu'en 1808 que l'église, devenue la propriété d'un fripier de Brest, put rouvrir. Ensuite, à partir de 1829, tous les recteurs du *Folgoat* s'employèrent à restaurer l'édifice et à faire renaître la ferveur d'antan (en particulier M. La Haye, 1859-1882).

Réédition du livre intitulé *Le Folgoat*, paru en 1922.

Réf. : 436-2074. Format : 14 x 20. 132 pages. Prix : 18 €. Parution : février 2004.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou au Fontenoy – Le Folgoët ou à la Librairie Saint-Christophe et à la Maison de la Presse – Lesneven.

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
<http://www.histo.com>

Bulletin
de
souscription

à retourner à :

Le Livre d'histoire

17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution FEV 2004
Réf. 436-2074

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le :
| | | |

Téléphone (obligatoire) :

Signature :

Je commande ex. de « **LE FOLGOAT** » :

au prix de **18€**. l'unité.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2004

- 2 074 titres disponibles - 30 000 villages traités (15 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : **Le Livre d'histoire.**

Histoire locale. Feuille quotidienne gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : M.-G. Micberth. Rédaction : Annick Morel, François Richard. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.